

# AURÉLIE BLAY ET GILLES AUMARCHAND

## L'art et la manière

DERRIÈRE LA DÉCO DES BARS BRANCHÉS ET LIEUX PRESTIGIEUX BORDELAIS, UNE DOUBLE SIGNATURE. AURÉLIE BLAY ET GILLES AUMARCHAND COLORENT LA SCÈNE ROCK COMME LES LAMBRIS DES HÔTELS PARTICULIERS XVIII<sup>e</sup>. UNE COMPLICITÉ À DÉCOUVRIR SUR UN CHANTIER D'EXCEPTION. **Par Martine Crespin**

Rendez-vous sur leur lieu de travail : le Saint-James, hôtel dessiné par Jean Nouvel à la fin des années 80 situé à quelques encablures du centre de Bordeaux, sur la rive droite. Crânement installé sur la place du village de Bouillac, ce Relais & Châteaux avait besoin d'un sérieux lifting. Ici, Aurélie Blay et Gilles Aumarchand s'attèlent à un travail très particulier dans les chambres : le marmorino. Il s'agit d'un subtil mélange d'enduit de chaux et de poudre de marbre, qui

se pose à quatre mains, selon une gestuelle complémentaire précise. Le rendu est étonnant : une solidité et une légère brillance sur laquelle joue la lumière des ouvertures voulues par Jean Nouvel. En fin de journée, les murs que des visiteurs pressés ne verraient que blanc uni attrapent des éclats d'or aux vibrations dignes des Nymphéas...

Formés par les solides filières que sont l'École des Beaux-Arts de Bordeaux pour l'une et les Arts Plasti-

ques à Limoges pour l'autre, ils ont commencé à travailler ensemble en 2005. Une parfaite entente, « *strictement professionnelle et amicale* », tiennent-ils à préciser dans un grand éclat de rire. De leurs rencontres extra-professionnelles (il est guitariste dans un groupe de rock, elle peint et expose ses œuvres) naît un réseau relationnel où les architectes leur font confiance et commencent à les intéresser à leurs commandes. C'est ainsi que le tandem de peintres en



décor œuvre sur les murs de bars aussi connus que Le Castan, Le Régent, Le Dijeaux ou Les Frères Apollinaire, dans le quartier Saint-Colombe.

Dans un autre registre, ils interviennent sur l'un des chantiers de rénovation classique les plus spectaculaires de la ville, puisqu'il s'agit de l'Hôtel de Saige, l'ancienne préfecture. Sans oublier quelques démonstrations de leur savoir-faire chez des particuliers, « en fonction du feeling ». Car Aurélie et Gilles ne peuvent travailler qu'avec des interlocuteurs qu'ils « sentent » bien, dont ils partagent les idées, les valeurs, le sens du design et de l'épure.

En s'appuyant sur des techniques de la Renaissance italienne, des tours de main issus de racines méditerranéennes qui ont fait leurs preuves depuis des siècles, enduits, plâtres, pigments, minéraux n'ont pas de secret pour ces deux amoureux de la belle ouvrage.

Impressionnés de mettre leurs mains dans les traces de celles de Jean Nouvel, pour lequel ils ont un immense respect, ils ont pris le temps de visiter toutes ses réalisations parisiennes avant d'entamer les travaux du Saint-James. De vrais pros, sérieux, qui, à la nuit tombée, retrouvent leurs copains musiciens ou plasticiens dans les repères de la scène alternative bordelaise : le 115 ou à La Maison à Réaction. Histoire de se frotter la nuit à une modernité qui leur sert de fil conducteur et qu'ils traduisent en couleurs le jour. ■

Le Régent : déco faussement sage pour adresse branchée

